

L'hôpital broyard en quête d'équilibre

SANTÉ Après une année 2016 déficitaire, l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) boucle 2017 à nouveau dans le rouge. L'établissement se doit de trouver des solutions pour assurer sa pérennité. Il s'est doté d'un catalogue comprenant pas moins de 28 mesures.

BROYE

«Les soins et la patientèle évoluent, mais le financement reste inchangé.» Président du conseil d'établissement de l'Hôpital intercantonal de la Broye (HIB) depuis janvier dernier, Charly Haenni résumait ainsi l'exercice d'équilibriste qui attend l'institution valdo-fribourgeoise ces prochaines années. Car à la lecture du rapport de gestion et des comptes pour l'année 2017, présentés jeudi dernier à la presse, on pourrait dire que l'hôpital broyard fait de l'hypertension.

Sans être encore alarmant, le tableau clinique devient préoccupant sur le volet financier. Quand bien même les recettes ont augmenté de 4%, l'établissement boucle l'exercice 2017 sur un déficit de 955 000 francs. Ce qui correspond grosso modo à un manque à gagner de 90 patients. Se chiffrant à 95 millions, le total des charges d'exploitation accuse quant à lui une augmentation de 3,3 millions par rapport à l'exercice 2016. Cette année-là, l'excédent de charge s'élevait à 342 751 francs.

Cette évolution de la situation de l'hôpital broyard ne détonne pas dans le paysage hospitalier romand, où les charges tendent globalement à augmenter et les recettes diminuent avec des tarifs



Autour de la nouvelle médecin-chef en gériatrie Cindi Smith, le président du conseil d'établissement du HIB Charly Haenni (à gauche), ainsi que son directeur Laurent Exquis.

PHOTO PIERRE KÖSTINGER

revenus à la baisse. Le coût des médicaments a par exemple augmenté, illustre le directeur de l'HIB, Laurent Exquis, qui ajoute qu'il y a aujourd'hui plus de cas de cancer à traiter, avec l'élévation de l'espérance de vie et l'amélioration des moyens de détection. «Tout cela implique une médication plus importante», relève le directeur.

Trois axes de travail

L'augmentation des charges salariales pour 1,7 million de francs, due à des engagements ainsi qu'à l'adhésion à la convention collec-

tive de travail du secteur sanitaire parapublic vaudois (CCT San), explique aussi ce résultat. Conclusion de Laurent Exquis: «Si aucune mesure n'est prise, la situation de l'hôpital ne fera qu'empirer. Sans parler de rentabilité, nous devons avoir une économie de marché qui fonctionne.»

Pour permettre à la situation de se stabiliser, l'établissement a édité un catalogue de 28 projets que le directeur de l'HIB résume en trois axes principaux. Le premier porte sur le projet d'agrandissement de l'hôpital sur son site de Payerne. Pour un montant

budgeté à 50 millions de francs, le projet comprendra la transformation et l'assainissement du bâtiment existant, mais aussi une extension sur la parcelle voisine. Cinq dossiers ont été retenus sur les dix déposés au terme du concours de mandat d'étude parallèle lancé en mai dernier. Charly Haenni n'est pas en mesure d'en dire plus pour l'instant, des recours étant encore possibles à ce stade.

Le deuxième axe de ces mesures portera sur le vieillissement de la population, ce «tsunami gris» des baby-boomers dont

parlent les médias. Pour y répondre, l'HIB entend «déplacer le curseur de l'hôpital vers le communautaire», selon Laurent Exquis. En clair: renforcer le travail horizontal entre les différents acteurs régionaux de la santé, selon l'esprit d'un vrai réseau santé à l'échelle de la Broye qui reste encore à créer. En attendant, le nouveau service de gériatrie propre à l'HIB dirigé par la doctoresse Cindi Smith, fraîchement engagée, travaillera dans cette perspective.

Chasse au gaspillage

Enfin, troisième axe, l'amélioration de la prise en charge des patients ainsi qu'une optimisation des processus à l'interne, par exemple pour la facturation ou le management. De manière générale, Laurent Exquis entend faire la chasse au gaspillage (éviter les examens inutiles). Changement aussi pour les remplacements de personnel lors de congés-maladie. Ceux-ci ne se feront plus de manière automatique, mais seront évalués au cas par cas, précise le directeur.

Pour accroître sa patientèle, l'HIB table sur le développement démographique, mais compte aussi se montrer proactif par différentes opérations de charme, entre autres auprès des médecins traitants de la région, des partenaires clés. Cette mise en visibilité

Le HIB en 2017

- 42 267 journées d'hospitalisation (-348).
- 2990 interventions dans le bloc opératoire (+137), dont 579 en urgence et 1708 en ambulatoire.
- 624 naissances.
- 476 missions SMUR.
- 37 813 consultations urgences et policlinique (-904).
- 40 455 examens de radiologie.
- 1 064 718 analyses de laboratoires.
- 36 809 consultations en physiothérapie (+1455).
- 13 250 consultations en ergothérapie (+423).
- 600,6 emplois équivalents plein-temps (+10,9).
- Une masse salariale de 54,17 millions de francs (+1,7%).
- Un taux d'absentéisme de 8,8% (en fonction du nombre de postes de travail), principalement dû à des accidents non professionnels.
- 5700 journées de stage.

passera aussi par la célébration, en 2019, des vingt ans de la signature de la convention intercantonale de l'HIB. Dans ce cadre, des historiens ont été mandatés pour retracer l'histoire de la santé dans la Broye, relève Charly Haenni.

■ PIERRE KÖSTINGER

Un camp scolaire pour jouer aux apprentis murailleurs

PATRIMOINE Deux classes de Payerne ont construit un mur en pierres sèches aux Cluds. L'occasion de mettre les mains à la pâte avant les vacances scolaires.

PAYERNE

«C'est comme faire un gros puzzle», sourit Léa Buchs, en vérifiant que la pierre calcaire qu'elle vient de poser affleure à la même hauteur que celles déjà placées avec soin. L'élève payernoise et ses camarades ont construit, la semaine dernière, un mur en pierres sèches. Un ouvrage inauguré sur place hier soir qu'ils ont édifié en cinq jours, le temps de leur camp scolaire organisé aux Cluds, dans le Jura vaudois.

«Nous voulions proposer un camp avec un objectif manuel», explique Raphaëlle Martin, l'une des enseignantes qui a accompagné les classes 9VG2 et 10VG3 à la Colonie des Cluds, une propriété appartenant à la commune de Payerne. Pour prolonger un mur déjà existant de 3 m 50, les organisateurs du camp ont fait appel à une entreprise spécialisée, ainsi qu'à une association engagée dans le développement durable des régions de montagne, avec une coordination assurée par Alain Peter.

Ce sont plus de 8 tonnes de pierres qui ont été acheminées aux Cluds puis triées en fonction



Cinq tonnes de blocs de calcaire ont été nécessaires pour ériger le mur.

PHOTO MURIEL AUBERT

de leur taille par les jeunes. «Et nous n'allons utiliser qu'environ 5 tonnes de pierre au total», a expliqué l'élève Djibril Meylan, avant de préciser que son groupe avait déjà passé plus d'une demi-journée à creuser les fondations du mur. «C'était super difficile. Il y avait plein de racines», a ajouté Tatiana Santos.

Des trésors dans les pierres

Pendant qu'une partie du groupe jouait les apprentis murailleurs sous les conseils d'un professionnel, d'autres élèves s'affairaient à tailler des pierres. Le but étant de raccourcir les blocs calcaires trop gros pour les placer bien horizon-

talement sur le mur en cours de construction et de détacher des plaques bien droites.

«J'ai trouvé du quartz en cassant une pierre et il paraît qu'on peut même trouver des fossiles», lance avec joie Nolan Gaiani. Ce dernier rendait les pierres aussi lisses et fines que possible en les taillant. Elles ont servi à dessiner le logo du Lions Club dans le mur. Car, pour financer l'encadrement professionnel et la matière première de ce projet, le club service de Payerne-Broye a sponsorisé le camp des élèves de 9VG2 et 10VG3.

Alors que, durant cette semaine de camp, les adolescents ont découvert ce qui se cachait

sous les murs en pierres sèches, le murailleur professionnel à quant à lui eu du plaisir à partager ses connaissances. «C'est intéressant de travailler avec les enfants, note Urs Lippert, qui travaille pour Stoneworks Lippert SARL. Ça nous donne la possibilité de transmettre un savoir-faire et de leur expliquer plein de choses différentes sur les murs, les pierres et nos traditions. C'est aussi important de leur montrer comment ces murs sont construits et le temps que ça prend. Il ne suffit pas toujours d'appuyer sur un bouton pour que les choses se fassent.»

■ MURIEL AUBERT

PAYERNE

Soutien aux jeunes instrumentistes broyards



PHOTO DR

Lors de son assemblée générale du mercredi 27 juin dernier, le Kiwanis Club Payerne - La Broye a remis un chèque de 3000 francs à l'Ensemble des jeunes instrumentistes de la Broye (EJIB) par l'entremise de son président, Jean-François Javet. Ce montant a été récolté lors de la vente des roses de fin mai 2018. L'EJIB participe depuis sa fondation au concert de Noël du Kiwanis, lequel se déroulera cette année le samedi 15 décembre au temple de Payerne. Durant l'assemblée, le club a aussi eu le plaisir d'admettre trois nouveaux membres, Loïc Saugy,

Thierry Buache et Jacky Papaux. Des renforts bienvenus en vue des prochaines actions du Kiwanis à la foire de Saint-Martin, aux nocturnes payernoises et lors du concert de Noël. Ces activités seront supervisées par un nouveau président, Charly Baumgartner, nommé lors de cette même soirée. Sur la photo de gauche à droite: Thierry Buache, Marc Gamboni, président des actions sociales, Loïc Saugy, Jean-François Javet, président de l'EJIB, Jean-Marc Chatelanat, président 2017-2018, Jacky Papaux et Charly Baumgartner, président 2018-2019.

Fête nationale: vos manifestations

Dans notre édition du jeudi 26 juillet 2018, nous dresserons la liste des manifestations dédiées à la fête nationale dans les villes et villages de la région. Merci de nous communiquer vos festivités jusqu'au lundi 23 juillet à midi. Seules les manifestations arrivées dans les délais figureront dans cette page spéciale.

■ Notre adresse: La Broye Hebdo, CP 124, 1530 Payerne / courriel: redaction@labroye.ch

